

HIVER  
2012



# Cinémathèque

DES PAYS DE SAVOIE  
ET DE L'AIN

BULLETIN N°12 | P2 **ÉDITO** | **DOSSIER** : LES VALORISATIONS P4 Mise en ligne des films d'archives · P8 Coproductions · P13 Ventes d'images et expositions · P15 Ciné-concerts · P17 Éducation à l'image | **EMPREINTES** : P18 Travail en réseau 1 · P20 Travail en réseau 2 · P21 Projets valaisans · P22 Témoignage de M. Goffoz | P24 **THÉMA** Le Fonds Cheneval | P26 **L'INVITÉ** : Félix Meynet, scénariste et dessinateur de BD.



# édito

PAR PHILIPPE CALLÉ,  
PRÉSIDENT DE LA CINÉMATHÈQUE DES PAYS DE SAVOIE ET DE L'AIN.

## Point(s) de vue(s)



La Cinémathèque des Pays de Savoie et de l'Ain (CPSA) a présenté en début d'année 2011 les réalisations qu'elle avait engagées depuis 2009 : *Savoies, mémoire d'un pays*, dans le cadre du 150<sup>e</sup> anniversaire de la réunion de la Savoie à la France (deux DVD) ; *De mémoires d'ouvriers*, en réponse à un appel à projet de la Région et de la DRAC (un film documentaire en salle). Le succès rencontré lors des nombreuses présentations dans la région atteste de la qualité de ces productions, et de leur pertinence. Mais aussi de la validité de la démarche engagée par la Cinémathèque depuis des années.

En effet les réalisateurs de *Savoies, mémoire d'un pays*, Bernard Favre et ses neuf compagnons nous donnent une série de regards croisés sur notre région : images d'archives, témoignages de chercheurs et d'acteurs, aspects contemporains, tous ces éléments contribuent finalement à dégager les grandes lignes d'un portrait contrasté

des Savoies. Entre tradition et stéréotypes, entre images promotionnelles et évitements, la Savoie (les Savoies ?) se cherche une identité, comme tant d'autres régions d'ailleurs : image de marque ou regard lucide ? Les dix films de cette série ne formulent pas une réponse mais seulement des points de vue croisés et interrogatifs.

Gilles Perret, avec *De mémoires d'ouvriers*, creuse en profondeur une dimension trop souvent occultée de notre région : l'industrie métallurgique, dans ses aspects économiques mais surtout sociaux (ce qui était d'ailleurs la commande de l'appel à projet de la Région et de la DRAC). Innovation industrielle, immigration, pauvreté de l'agriculture de montagne ont été les facteurs d'un essor industriel prometteur que viennent remettre en cause la mondialisation, les délocalisations, la financiarisation de l'économie. Avec un impact social trop certain, mais une image plus propre de nos vallées enfin débarrassées de la fumée des usines... Regarder en face la réalité de cette transformation en profondeur du tissu social, voir et écouter les acteurs et les témoins de cette évolution, les historiens, c'est aussi militer pour une lucidité active.

Finalement ce que ces réalisations nous permettent de percevoir, c'est l'écart entre la perspective qui s'offrait aux savoyards, y compris ceux venus d'ailleurs, dans les années soixante, perspective pleine de promesses au moment du Centenaire, avec une industrie de pointe et

un tourisme novateur, et la réalité de ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, nettement moins souriante, et même inquiétante avec la casse des usines, en même temps que le grand luxe envahit certaines stations. Le travail collectif des cinéastes rassemblés par les projets de la Cinémathèque, ceux d'hier qui nous ont légué leurs films, ceux d'aujourd'hui qui s'en saisissent, permet de pointer les enjeux du développement de la Savoie, de se forger un point de vue, et, pourquoi pas, d'esquisser une image nouvelle de notre région.

La Cinémathèque des Pays de Savoie et de l'Ain persistera dans cette voie, car la collecte de films « INÉDITS », leur sauvegarde, n'a pas de sens hors de ce projet qui vise à parler des hommes, à projeter des images de ceux qui ont fait et font le monde. Au-delà d'une nostalgie confortable et rassurante. En dépit des difficultés et des incompréhensions. Simplement exprimer un point de vue collectif.

### Pour Guy BRASSOUD (1948 – 2011)

Guy est entré au Conseil d'administration de la Cinémathèque des Pays de Savoie et de l'Ain en novembre 2007. Il est venu avec toutes ses passions et ses engagements : les luttes sociales et leur empreinte tant dans l'histoire que dans les territoires ; la culture populaire à travers le théâtre et la poésie ; et bien sûr le cinéma dont il était un grand amoureux, aussi bien des « classiques », dont il avait une connaissance encyclopédique,

L'actualité de la CPSA sur  
[www.letelepherique.org](http://www.letelepherique.org)



que des documentaires. De ces passions croisées nous avons tous profité, administrateurs et salariés de la Cinémathèque lors de ses prises de position toujours fortes en faveur des images d'archives, particulièrement celles concernant la condition des classes populaires. Dire que son soutien aux productions récentes de la Cinémathèque était entier est trop peu : il en avait été l'un des artisans avec toute l'équipe de réalisation. Mais Guy c'était aussi la joie et l'humour au service des convictions et des engagements : son entrée dans le petit local de Veyrier-du-Lac s'accompagnait toujours d'une parole joyeuse ; la vigueur des convictions n'altérait pas la camaraderie chaleureuse et attentionnée. La Cinémathèque continuera sans lui, bien sûr, mais il nous manquera à tous ce regard à la fois précis et plein de sympathie vraie pour les héros anonymes de nos films. Mais il nous restera l'image de ce conférencier facétieux retraçant l'histoire de la Savoie dans le film de Bernard Favre *Histoire et identité* dans le DVD *Savoies, mémoire d'un pays*. **Salut Guy!**

# Dossier

Les valorisations : coup de projecteur sur les très nombreuses formes de valorisation développées en 2011 par la CPSA.

## Projets de mise en ligne de films d'archives des fonds déposés à la CPSA.

### En ligne !

PAR STÉPHANIE ANGE (ASSISTANTE-DOCUMENTALISTE À LA CPSA EN 2010 ET 2011), MARION GRANGE (CHARGÉE DE PROJET À LA CPSA) ET RENÉ RICHOUX (ADMINISTRATEUR À LA CPSA).

Dans l'histoire du patrimoine et au sein des questions de mémoire, quelle place occupent les « INÉDITS » aujourd'hui ? On entend par « INÉDITS » les archives audiovisuelles amateurs et institutionnelles qui ne sont pas déposées au titre du dépôt légal. Ces images ne sont ni répertoriées ni conservées par les Archives Françaises du Film du Centre National de la Cinématographie et de l'Image Animée. Or cet ensemble fragile, dont la collecte, le traitement et la valorisation restent encore pour beaucoup à faire, est un matériau particulièrement riche qui témoigne de bribes d'histoires du XX<sup>e</sup> siècle. Les « INÉDITS » doivent être appréhendés comme objets de mémoire d'une part, et aussi comme objets sociologiques et historiques. C'est dans cette optique que nous avons petit à petit conduit le travail de mise en ligne de notre contenu d'archives audiovisuelles, à travers notamment deux projets phares : **Archivalp.eu, patrimoine audiovisuel des Alpes, et Mémoire du travail en région Rhône-Alpes**<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> La CPSA a bénéficié du soutien du FEDER (fond européen de développement régional) pour le programme Archivalp, et du Ministère de la Culture et de la Communication pour le plan de numérisation en 2011.

<sup>2</sup> Voir notre précédent bulletin consacré entièrement à ce programme.

<sup>3</sup> Romaine Valério-Barras, Directrice de la Médiathèque Valais-Martigny signe un article p 21.

<sup>4</sup> Et des 100 séquences initialement prévues, nous sommes passés à plus de 200 séquences en ligne.



### Archivalp, projet européen transfrontalier

Notre entreprise commence avec le programme européen intitulé « Archivalp », programme transfrontalier France-Suisse mené en partenariat avec la Médiathèque Valais-Martigny et que nous pilotons<sup>2</sup>. Dans la définition même de notre projet nous nous engageons à mettre en ligne soixante séquences - notre partenaire, la Médiathèque Valais-Martigny<sup>3</sup>, s'engageait de son côté sur quarante séquences - concernant le patrimoine audiovisuel des Alpes. Le choix s'est fait autour de quelques grands sujets représentatifs de nos fonds respectifs : Agriculture, Artisanat, Construction, Fêtes et coutumes populaires, Religion et politique, Sports d'hiver et Tourisme. Nous avons depuis intégré deux autres catégories majeures : le Sport en général et la Vie quotidienne<sup>4</sup>.

Archivalp.eu étant au départ pensé comme un outil de communication, nous avons fait le choix de ne mettre en ligne que quelques extraits choisis pour leur aspect régional, remarquable, insolite, voire drôle. Archivalp.eu

se définissant comme une vitrine de notre fonds, la mise en ligne de l'intégralité de nos images n'était pas prévue dans ce programme.

Néanmoins et afin de suivre les politiques actuelles qui favorisent l'accès à l'archive pour tous, la présentation de notre fonds en intégralité devenait une nécessité et une de nos missions clés. Conscients de ce nouvel enjeu des institutions archivistiques, nous avons constitué un corpus de films pertinent et cherché les moyens financiers pour développer un projet global de numérisation (traitement des films et mise en ligne en intégralité).

### Plan de numérisation du Ministère de la Culture : la mémoire du travail valorisée

Nous avons remarqué dans les sujets retenus sur Archivalp.eu, que trois sujets se rattachaient directement au monde du travail : l'agriculture, l'artisanat et la construction. Deux autres : le tourisme et les sports d'hiver, n'y étaient pas non plus étrangers. Nous avons ainsi proposé au Ministère de la Culture et de la Communication, de nous accompagner dans un projet lié au monde du travail, dans le cadre de son plan de numérisation 2011. Et pour notre plus grand plaisir, notre projet a été retenu.

La mémoire du travail est plurielle : mémoire du travail agricole, mémoire de l'industrie, mémoire des travaux publics... et plus généralement mémoire des gestes, mémoire des savoir-faire. Elle participe de la mémoire de nos sociétés. Nous avons veillé à ce que toutes les thématiques régionales et tous les territoires soient mis en valeur : l'Ain, la Savoie, la Haute-Savoie et le Valais. Concernant les thématiques, elles concernent les travaux publics, les travaux d'usine, les travaux agricoles et un ovni met en avant le travail des pompiers.

## Le film « INÉDIT » pour comprendre et trouver du sens...

Musées, archives, universités..., les acteurs sont nombreux à travailler à la valorisation de la mémoire du travail. En ce qui concerne la mise en ligne des archives patrimoniales sur ce sujet, les cinémathèques jouent un rôle prépondérant, à l'exemple de la Cinémathèque de Bretagne qui y travaille depuis bientôt quatre ans. Pour traiter de la mémoire, l'archive audiovisuelle est en effet particulièrement efficace : qu'elle soit sonore ou muette, elle interpelle. Ces films aident à comprendre, ils font aussi resurgir les souvenirs, tissent des liens avec le connu qui font sens. Et si une part de mystère demeure souvent à leur visionnement, faire la proposition d'un corpus précis et complet sur un sujet, une thématique, comme le préconise le Ministère de la Culture et de la Communication pour ce plan de numérisation, peut être judicieux. Un accès à l'intégralité d'un fonds sans restriction transforme en effet le regard. Le film « INÉDIT » devient en plus de l'illustration de notre mémoire collective, un matériau de base, une source historique et sociologique pour les curieux, les chercheurs, les professionnels du monde de l'image... Ce matériau permet de mutualiser et confronter les expériences, aussi il est ainsi mis en valeur et ses sens cachés sont mis en lumière aux yeux du grand public.

## Un travail documentaire exemplaire

C'est l'exemple du long travail mené autour du projet de documentaire de Gilles Perret, *De mémoires d'ouvriers* (1h19)<sup>5</sup>. Le réalisateur s'est emparé des films d'archives déposés à la Cinémathèque pour donner sens au présent. Confrontées aux regards d'historiens et d'ouvriers d'hier et d'aujourd'hui, ces images revivent et prennent un nouveau sens. Sept mille spectateurs en région ont déjà salué ce travail dans les salles, également diffusé sur France 3 et TV8 Mont-Blanc dans une version de 52 minutes au printemps dernier. La version longue sortira officiellement sur les écrans dans toute la France le 29 février prochain, prouvant d'ailleurs que cette thématique du travail est rassembleuse : d'abord ancré en région Rhône-Alpes le film de Gilles Perret a finalement débordé de sa zone géographique initiale et son propos tend à l'universalité<sup>6</sup>.



Agriculture en Beaufortain, Fonds Vibert-Guigues, années soixante-dix.

<sup>5</sup> Le riche fonds d'archives de la CPSA a constitué le point de départ de cette réalisation issue d'une réponse à l'appel à projet « mémoire du XX<sup>e</sup> siècle en Région Rhône-Alpes » lancé par la DRAC Rhône-Alpes et la Région Rhône-Alpes en 2009.

<sup>6</sup> Voir l'article dédié plus longuement au film dans ce même bulletin dans le chapitre « coproductions ».

<sup>7</sup> 2012 sera pour notre plus grand plaisir l'occasion à nouveau de mettre en lumière un fonds particulier de la CPSA puisque le projet sur les sports d'hiver proposé au plan de numérisation du Ministère de la Culture et de la Communication a été accepté.



Les aciéries d'Ugine, Fonds Ugitech, années cinquante.



Mines d'ardoises de Maurienne, Fonds Bertrand Raymond, années cinquante.



Pompiers après une intervention, Fonds Philippe Charvériat, années cinquante.

## Mémoire du travail et travail de mémoire

La pertinence du projet sur la mémoire du travail et son impact sur le public sont indubitables. La place du travail dans la mémoire collective joue un rôle si fort qu'elle aide à saisir les enjeux du travail dans la société d'aujourd'hui.

Mémoire du travail et travail de mémoire, le rôle des institutions archivistiques est grand. Témoigner, transmettre, questionner sont nos missions. Nous devons provoquer ou aller à la rencontre d'artistes, d'intellectuels, de personnalités politiques pour croiser réflexions et sensibilités sur des sujets d'intérêts communs. Le travail effectué sur le travail de la mémoire en Rhône-Alpes ne doit être qu'une première initiative parce que la tâche est grande de mettre en lumière la mémoire des cinéastes amateurs du XX<sup>e</sup> siècle<sup>7</sup>.

La mise en ligne de notre fonds et de certaines thématiques en intégralité auprès du grand public contribue à la mémoire. Confier ces images à des chercheurs et des réalisateurs les transforme en objet sociologique et en source historique. Objet de patrimoine avant tout, objet mémoriel, le film amateur devient porteur de sens et d'histoire. La multiplication des projets de mise en valeur de la mémoire est partie prenante de la démocratisation culturelle, notamment à travers la mise en ligne des contenus. Mais cette forme de conservation du savoir n'a pas la vertu absolue que semble lui accorder le politique, elle n'est pas intangible, elle est une étape technique, qui ne prend sens que dans la continuation d'une action culturelle de service public.

NB : les lecteurs de la précieuse revue *La Rubrique du Patrimoine* éditée par le Conseil Général de Savoie, auront reconnu une partie des propos évoqués dans cet article, dans son dossier principal dédié à la mise en ligne des films de la CPSA. Nous en profitons ici pour remercier son rédacteur en chef Philippe Raffaelli.

# Coproductions

Depuis 2006, la CPSA développe des coproductions avec des producteurs de documentaires locaux pour valoriser son fonds de films d'archives<sup>8</sup>. Ces projets, dont la CPSA est partie prenante, représentent un travail important, sur de longues périodes et sont donc engagés avec une attention particulière<sup>9</sup>. Mais cet investissement bénéficie à la CPSA à plusieurs titres : tout d'abord cela permet de mettre en lumière les films collectés, ensuite de travailler avec des professionnels du cinéma (producteurs, télévisions, réalisateurs, salles de cinéma), puis d'aller à la rencontre du public (diffusions télévisuelles, projections en salles, participation à des festivals), et enfin de gagner en visibilité (écho dans la presse, éditions de DVD, etc.).

## **Savoies, mémoire d'un pays**

PAR BERNARD FAVRE, RÉALISATEUR<sup>10</sup>  
ET PRÉSIDENT D'HONNEUR DE LA  
CPSA ET MARION GRANGE CHARGÉE  
DES PROJETS À LA CPSA.

2011 a été la consécration de la série Savoies, mémoire d'un pays, initiée par la CPSA en 2010 dans le cadre du 150<sup>e</sup> anniversaire du rattachement de la Savoie à la France<sup>11</sup>. Les diffusions hebdomadaires sur TV8 Mont-Blanc entre octobre 2010 et mars 2011 ont eu un fort retentissement, confortées par une tournée itinérante en salles sur le territoire rhônalpin en partenariat avec

l'AcirA (association des cinémas de recherche indépendants de la région alpine) et l'édition de deux DVD.

## **Bilan chiffré d'une réussite et des nouvelles pistes pour la suite...**

- 40 diffusions télévisuelles
- 35 séances en salles accompagnées par l'équipe des films (réalisateurs, réalisatrices, membres de la CPSA)
- 3 350 spectateurs en salles
- 1 500 DVD édités.

<sup>8</sup> La première coproduction avec Kanari Film s'intitulait *Le feuillet d'une mémoire heureuse*. C'est une série de dix films documentaires, toujours disponibles en DVD à la CPSA.

<sup>9</sup> Ces coproductions se distinguent des « ventes d'images » développées dans un autre article du même bulletin, et pour lesquelles la CPSA met des films à disposition des sociétés de production.

<sup>10</sup> Bernard Favre a signé le premier film de la série et en a été le directeur éditorial.

## **Et la suite ? Vers un troisième DVD, pourquoi ?**

Le pari de départ de cette série, *Savoies, mémoire d'un pays*, était de penser chacun de ses neuf films (le dixième, un cours d'histoire mené par un orateur maladroit, échappait à cette systématique) à partir d'archives filmiques choisies dans les nombreux films déposés à la CPSA et d'entretiens filmés entrepris par une petite équipe de tournage dirigée par Bernard Favre pour la CPSA dans l'été 2009 en France, en Suisse et en Italie. Ces entretiens de spécialistes passionnés : historiens, géographes, ethnologues, philosophes, guides de montagne, etc, avaient tous en commun les Alpes comme objet d'étude et/ou comme lieu de pratique et de loisirs. Pour la série, seulement quelques extraits étaient choisis par chaque réalisateur pour son propre film.

À la fin du projet, il restait donc l'ensemble des entretiens (près de trente heures de rushes) sur un disque dur. Il constituait une matière riche et intéressante à exploiter. A commencé alors un travail de décryptage et de classification par intervenants et par thèmes dans l'objectif d'en proposer une sélection sur un DVD qui viendrait s'ajouter aux deux premiers. L'ambition étant d'élargir le champ des deux DVD de la série et d'offrir aux plus curieux<sup>12</sup> une nouvelle matière. À la différence du film qui offre une narration avec son début, sa fin et son fil conducteur, ce DVD proposerait une série d'éléments qui, selon la navigation choisie, prendrait à chaque fois un visage différent et produirait son propre sens pour l'utilisateur. Un nouvel usage original donc qui viendrait compléter l'offre des deux premiers DVD et qui serait en plus l'occasion d'amener un



Présentation de la série *Savoies, mémoire d'un pays* en salle, en présence des réalisateurs, Juin 2011.

<sup>11</sup> *Savoies, mémoire d'un pays* est une série de dix films produits par Kanari Films en partenariat avec la CPSA, avec le soutien du CNC, de TV8 Mont-Blanc, de la Région Rhône-Alpes, de l'Assemblée des Pays de Savoie, des villes d'Annecy et de Chambéry et du Fonds de Développement Européen Régional dans le cadre du programme Interreg IV A Franco-Suisse « Archivalp, patrimoine audiovisuel des Alpes ».

La série est disponible en deux DVD (15€ chacun) à la Cinémathèque et dans certains points de vente en Savoie et Haute-Savoie.

<sup>12</sup> Amoureux des Alpes, passionnés d'histoire locale et de patrimoine, spectateurs séduits par la série *Savoies, mémoires d'un Pays*, établissements scolaires, médiathèques, chercheurs, etc.



Construction du barrage de Saint-Guérin, Fonds EDF, 1956.

### De mémoires d'ouvriers

PAR MARION GRANGE,  
CHARGÉE DES PROJETS À LA CPSA.

« Les gens sont beaux.  
Le montage est génial.  
La voix des ouvriers normalement  
ignorée est ici bien présente.  
En un sens c'est une résurrection.  
Félicitations. »

Message de John Berger, écrivain, à Gilles Perret, avril 2011.

Le film de Gilles Perret dont nous évoquons le tournage dans notre précédent bulletin a donc vu le jour. Il est sorti en avant-première en région Rhône-Alpes au printemps dernier lors de séances, la plupart du temps accompagnées par l'équipe du film (plus de cinquante dates), qui ont réuni plus de sept mille spectateurs en salles... Une version télévisuelle plus courte (52') a été diffusée sur TV8 Mont-Blanc et France 3 Rhône-Alpes-Auvergne.

**À partir du 29 février 2012, la version longue du film (1h19) bénéficiera d'une sortie nationale en salles, dans tous les cinémas de France. L'occasion de voir ou revoir ce documentaire, dont l'accueil critique et public est chaleureux. Cette sortie nationale pour un film coproduit par une cinémathèque régionale est sans doute une première....**

nouveau public à découvrir le film d'archives. Un projet toujours en adéquation avec les valeurs patrimoniales et pédagogiques qui fondent la Cinémathèque et qui reste fidèle à ses missions, à savoir : collecter, archiver et valoriser.

La réalisation de ce DVD est en cours, elle devrait prendre forme dans l'année 2012<sup>13</sup>. Initiée en 2009, cette série n'a donc pas encore livré toute l'étendue de ses richesses...

Nous en profitons ici pour remercier celles et ceux qui nous ont suivis dans cette aventure : partenaires initiaux et à venir<sup>14</sup>(!), réalisateurs, réalisatrices et intervenants bien sûr!

<sup>13</sup> Comme pour tout nouveau projet, de nouveaux modes de financement sont à trouver. Cela prend du temps...

<sup>14</sup> À l'instar de la Fondation Pays de France – Crédit Agricole – qui a récompensé a posteriori la série pour son « travail remarquable sur le patrimoine ».

### Synopsis

De l'évocation de la fusillade de Cluses (1904) où les patrons tirèrent sur les ouvriers grévistes aux témoignages de jeunes ouvriers d'aujourd'hui à l'usine de La Bâthie, le film de Gilles Perret, utilisant les films d'archives conservés à la Cinémathèque des Pays de Savoie et de l'Ain, construit la mémoire des ouvriers des montagnes de Savoie. Il fait vivre ses interlocuteurs d'aujourd'hui (ouvriers de la métallurgie, ouvriers-paysans en retraite, prêtre-ouvrier, ouvriers du bâtiment, syndicalistes, cadres d'entreprise, historiens) par la saveur, l'émotion, le naturel de leur parole qu'il intègre à l'espace et aux gestes de leur vie. Il confronte avec sympathie leurs souvenirs avec des images d'archives qui restituent la vie ordinaire des ouvriers d'autrefois, à l'usine, au chantier, à la campagne, une vie qui n'est pas dite par des mots. En passant de l'activité industrielle suivie par les grands travaux des Alpes, puis par la construction des stations de ski qui voit l'économie de service supplanter l'économie de production, c'est aussi l'histoire économique du dernier siècle qui est racontée. Sur fond de rapports sociaux plus ou moins favorables à la classe ouvrière, ce sont des hommes droits et lucides qui expriment leurs souvenirs. Au-delà du seul territoire savoyard, le film atteste sans nostalgie de la mutation d'un monde ouvrier qu'on ne voit plus, menacé de disparition par la logique économique de la mondialisation. Il interroge une histoire en train de se faire, celle des oubliés de l'histoire, rendant dignité à des visages anonymes, à des gestes perdus, à des convictions incarnées. C'est si vrai, la puissance d'illusion du cinéma est si forte que l'émotion est au cœur du film.

### Revue de presse régionale (extraits)

#### « De mémoires d'ouvriers, bel hommage à une Savoie méconnue »

« C'est une Savoie méconnue des hordes de touristes filant vers les cimes. Un monde d'usines et de hauts fourneaux, de visages burinés par l'effort. Un monde bientôt englouti, alors que ceux-là même qui l'on vécu sont encore là pour en parler. La Cinémathèque des Pays de Savoie et de l'Ain possédait un fonds d'images extraordinaire de l'épopée industrielle des vallées alpines. Bref, il aurait été dommage de perdre cela. C'est en faisant ce constat que la Vaka et la Cinémathèque des Pays de Savoie et de l'Ain ont donc décidé de coproduire le film *De mémoires d'ouvriers*, réalisé par Gilles Perret. Le thème ne pouvait qu'intéresser le réalisateur de *Ma mondialisation*. Et autant le dire tout de suite : c'est peut-être son plus beau film qu'il réussit. Le propos est fin et sensible, porté par les chauds témoignages d'anciens ouvriers et de l'excellent historien Michel Etiévent.



Michel Etiévent, historien.

Le tout illustré de fantastiques images d'archives, dont un fonds EDF qui montre des scènes rares des ouvriers du barrage de Roselend. Mais Gilles Perret n'a pas fait que compiler des archives, aussi étonnantes soient-elles. Il a aussi traîné sa caméra dans les vallées de Tarentaise et de Maurienne, en passant par Cluses, à la rencontre de Marcel Eynard, Mino Faïta, Louis Franchino, Roger Loyet ou encore Henri Morandini. Des noms d'origine étrangère car beaucoup venaient du monde entier, en quête d'un monde meilleur. Michel Etiévent dit admirablement bien les odeurs et les langues différentes de sa cité ouvrière. (...) (Mais) comme souvent dans ses films, ce que réussit Gilles Perret, c'est le basculement d'un monde à l'autre, celui de l'ouvrier-bâtitseur à l'ouvrier dont le travail n'a plus d'autre utilité que de gonfler des ratios financiers absurdes. Car à voir Roger Loyet déambuler à Ugitech, étonné de ne plus voir beaucoup de monde dans les allées de l'usine, on comprend tout : aujourd'hui, le travail a perdu son sens. Voilà en tout cas un film superbe. » Sébastien Colson in *Le Dauphiné Libéré*, 26 mars 2011.

**« De mémoires d'ouvriers : un film indispensable ! »**

« (...) Ils, elles ont construit la Savoie d'aujourd'hui, celle-là même qui commence à réaliser les limites de l'or blanc. Ce monde ouvrier, on lui doit beaucoup et il faut des films comme celui de Gilles Perret pour réaliser, pour penser, ne pas oublier. C'est finalement ça le mal de notre société : l'oubli mais Gilles Perret a ici réalisé un très beau travail, très riche, qu'on ne pourra pas effacer facilement. Ces images ont su toucher notre mémoire et toucheront certainement la vôtre. À voir. »

Cindy Gomes in *La Savoie*, 25 mars 2011.

**« Il leur a demandé de se souvenir... »**

Le nouveau film de Gilles Perret, *De mémoires d'ouvriers* sortira dans les salles savoyardes et haut-savoyardes dès vendredi 25 mars (2011). Un moyen de mettre en lumière un monde, (...) trop souvent resté dans l'ombre. » « (...) Largement basé sur les archives de films d'entreprises, le réalisateur dresse un tableau au plus près de la réalité de l'époque. Dans ce documentaire, c'est l'émotion qui l'emporte sur la colère. Bien qu'il soit basé à la fois sur les archives de la Cinémathèque des pays de Savoie et de l'Ain et sur les témoignages d'anciens ouvriers des vallées de la Tarentaise, du Beaufortain et de la Maurienne, ce documentaire n'a pas pour finalité de s'arrêter aux frontières de la Savoie et de la Haute-Savoie. *La réflexion va au-delà de la région* précise Gilles Perret qui espère susciter des débats. À travers cette œuvre, il met l'accent sur l'évolution de la condition ouvrière en France. Un monde de solidarité qui s'est peu à peu individualisé au profit des grandes multinationales et dans lequel la concurrence a fini par primer (...) » Aurore Dupont in *L'essor 74*, 24 mars 2011.

Plus d'infos sur  
[www.dememoiresdouvriers.com](http://www.dememoiresdouvriers.com)

NB : le réalisateur Gilles Perret vient de terminer la post-production d'un 26 minutes à partir de films d'archives du fonds EDF que la CPSA a traités et numérisés. Ce documentaire intitulé *La force de l'eau*, sera diffusé le 24 mars 2012 dans le magazine consacré à la montagne de France 3 Rhône-Alpes Auvergne *Chroniques d'en haut*. C'est une production Mécanos Productions avec l'aimable autorisation d'EDF.

## Ventes d'images et expositions : une activité en pleine expansion...

PAR STÉPHANIE CHAMPLONG, DOCUMENTALISTE À LA CPSA.

La valorisation de notre fonds d'images s'est considérablement développée au cours de cette année 2011 grâce au projet européen Archivalp. L'équipe, renforcée par de nouvelles personnes, a pu multiplier ses actions, et la CPSA y a gagné en visibilité.

Nous avons travaillé sur un projet important à l'initiative de Savoie Biblio (établissement de services aux bibliothèques de Savoie et Haute-Savoie) et réalisé trois montages de films d'archives qui intégreront une exposition itinérante consacrée à *La vie à la montagne*. Celle-ci circulera à partir de janvier 2012 dans les bibliothèques des Pays de Savoie, et proposera également un corpus d'images fixes : photos et affiches, des livres, et des animations en lien avec le thème.

Sollicités par le Conseil Général de la Haute-Savoie, nous avons également réalisé plusieurs montages à partir de notre fonds sur la thématique des savoir-faire, dans le cadre de l'exposition *La Fabrique du Quotidien, Art Populaire Alpin* qui a réuni plus de 4 000 visiteurs entre juin et septembre dernier à la Châtaignière, Domaine de Rovorée, à Yvoire.

Enfin, la vente d'images auprès des sociétés de production s'est encore accrue : une bonne nouvelle pour conforter notre part d'auto-financement ! En premier lieu, des documentaires encore nombreux cette année sur la Seconde Guerre Mondiale avec par exemple :



Megève années 50 et 60, Fonds Maurice Apertet.

# Ciné-concerts

**L'occupation intime** d'Isabelle Clarke et Daniel Costelle diffusé en septembre 2011 sur TF1 ;

**La Stein corporation** d'Elizabeth Lennard diffusé sur ARTE en novembre dernier, en lien avec l'exposition *Matisse, Cézanne, Picasso... L'aventure des Stein*, des Galeries nationales du Grand Palais ;

**Dénoncer sous Vichy** de David Korn-Brzoza bientôt diffusé sur FR3 ;

Et en préparation :

**La France à l'heure allemande** de Serge de Sampigny pour ARTE.

Sur le sujet de la Seconde Guerre Mondiale, notre fonds s'est encore étoffé ces derniers mois avec des archives exceptionnelles montrant des maquisards en Maurienne, une exécution de miliciens en 1944, des fêtes de la Libération en Savoie, en Haute-Savoie et dans l'Ain ou encore l'occupation des Allemands dans le village de Collonges Fort L'Écluse : des films rares et inédits à couper le souffle !

Les autres ventes ont révélé des sujets également porteurs pour la création documentaire : la Guerre d'Algérie ; l'évolution de la place des femmes dans la société mais aussi des sujets plus « locaux » sur la création et le développement de stations de ski : Les Arcs, Megève, Chamonix...

Les nombreux films en cours de visionnage, et ceux en attente d'être visionnés, sont autant de petits trésors, encore, à découvrir... Gageons que la liste des valorisations l'année prochaine sera encore plus longue!!!



Libération de Bourg-en-Bresse, Fonds Paul Millet, 4 sep. 1944.



Vallée de Chamonix, les trois cols, Fonds René Basset, 1948.



Libération de Collonges Fort l'Écluse, Fonds Victor Barbe, 21 août 1944.

Le ciné-concert se révèle être un événement idéal pour amener le grand public à découvrir les films d'archives inédits. La CPSA souhaite ainsi développer cette activité, notamment en partenariat avec les collectivités territoriales (communes, départements) qui peuvent ainsi mettre en avant leur patrimoine (rites et coutumes, visites officielles, architecture, vie quotidienne, loisirs, etc) auprès de leurs habitants, mais aussi auprès des spectateurs de passage (touristes, visiteurs, badauds d'un soir...). Ce peut-être aussi un moyen original de travailler en synergie avec des musiciens locaux, artistes, classes de conservatoire et de favoriser la création artistique sur le territoire.

## Ciné-concert du 7 juillet 2011 à Bourg-en-Bresse.

PAR CÉCILE GERBE-SERVETTAZ, CHARGÉE DES FONDS ICONOGRAPHIQUES ET AUDIOVISUELS AUX ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE L'AIN.

En juillet 2010, la première édition de ciné-concert, à l'initiative du service d'action culturelle de la Ville de Bourg-en-Bresse, avait été un succès au-delà de nos espérances. Par une chaude nuit étoilée, mille personnes avaient trouvé la meilleure place devant le kiosque à musique pour découvrir le passé de Bourg ressuscité grâce aux nombreux films amateurs collectés depuis 2007.

Donc, en juillet de cette année, nous nous apprêtons tous à réitérer. Même lieu, même kiosque, mêmes étoiles, même public, mais montage et musicien différents. Hélas, Dame météo a déjoué nos plans, alerte orange sur la région, donc panique sur la ville. La tempête a dévié cette soirée sous le marché couvert, plus habitué aux concours de volailles qu'aux accords de guitare et au grand écran!..

En prélude musical, le duo Montain Men, avec un Blues énergique, a permis d'attendre agréablement la tombée de la nuit, malgré les aléas acoustiques.

Puis, pas moins de six cents personnes, bravant le déluge qui s'abattait sur Bourg, se sont réfugiées sous cet abri imprévu. L'émotion a vite couvert le fracas des éclairs et du tonnerre, et sur l'écran blanc ont défilé les images d'archives de la vie des habitants de Bourg mises en musique par Pierre Fablet : liesse de la Libération par le sergent Bornet<sup>15</sup>, cavalcades des fêtes du Plateau, communiant à l'église Notre-Dame, scènes paisibles d'une famille en balade autour de Brou, un tour de ville en Ami 6, la foire, l'usine Berliet, l'ouverture du souterrain du Mail, concentration de motos, survol du quartier des Vennes, une vaine manif pour l'ouverture au public du parc de la préfecture, etc. Des moments forts et aussi des petits riens de tous les jours qui constituent un patrimoine unique à préserver.

Ces films d'archives de 1944 à 1976, conservés par les Archives départementales de l'Ain,



Ciné-concert, square des Quinconces, été 2010 © Cécile Gerbe-Servettaz.

<sup>15</sup> Voir article sur ce film découvert aux USA dans le précédent bulletin de la CPSA.



# Ateliers d'éducation à l'image « C'est magique » disent-ils...

se sont offerts dans un montage inédit de la Cinémathèque des pays de Savoie et de l'Ain dans le cadre des jeudis du kiosque, option marché couvert pour un soir...

## **Ciné-concert du 5 août 2011 à Saint-Cyr-sur-Menthon.**

PAR MARC ROUGERIE, CHARGÉ DE LA COLLECTE  
ET DE LA VALORISATION À LA CPSA.

La Bresse en images, en images d'archives animées, à partir des fonds déposés à la Cinémathèque des pays de Savoie... et de l'Ain! C'était le défi proposé par le Musée de la Bresse, Domaine des Planons, pour un ciné-concert à la ferme : la ferme sarrasine située dans l'enceinte du domaine.

Deux fonds très riches se sont imposés : ceux de Pierre Larfouilloux et de Paul Poncin qui ont patiemment filmé au tout début des années cinquante, la vie des villages bressans voisins ; Replonges, Pont-de-Veyle, mais aussi Laiz, Cormoranche-sur-Saône, Grièges, Crottet, Saint-Jean-sur-Veyle, Arbigny, et même la ferme sarrasine, avec ses habitants de l'époque, à Saint-Cyr-sur-Menthon.

Sous l'impulsion d'Amandine Borgeot, médiatrice culturelle, le thème du montage s'imposait : *Aux champs, à la ferme, au village*. Avec en prime, la musique traditionnelle revisitée de *Détours de Bresse*.

Un moment fort mais aussi une forte inquiétude : l'anticyclone allait-il revenir assez tôt et dégager le ciel très chargé de la nuit du 4 août ? Quand j'ai passé le Cerdon, une belle lueur

éclairait les plaines de la Bresse, au loin, à l'Ouest ; l'herbe était encore humide quand je suis arrivé, mais la soirée a été belle. Sur le chemin qui mène à la ferme, des petits lumignons déposés par Amandine éclairaient nos pas ; quelques grenouilles dubitatives nous ont accompagnés jusqu'aux premiers frémissements de l'écran. Revivre les années cinquante dans ce beau décor a été un vrai plaisir.

## **Une première à Annecy**

PAR MARION GRANGE,  
CHARGÉE DES PROJETS À LA CPSA.

Fort de son expérience dans l'Ain ces deux dernières années, la Cinémathèque a inauguré une nouvelle collaboration avec la ville d'Annecy (service culture enfance et jeunesse) à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine en septembre 2011, en proposant au public annécien un ciné-concert le temps d'une soirée. 300 spectateurs sont ainsi venus découvrir le montage réalisé par Marc Rougerie de la CPSA, intitulé « Annecy, chronique d'hier – 1930-1970 » projeté sur grand écran, en plein air, dans le cadre grandiose des Jardins de l'Europe. Quatre musiciens du collectif « Imprévision » accompagnaient en direct la séance qui faisait la part belle aux promenades en famille, aux visites historiques officielles avec parfois aussi des images plus insolites. Les spectateurs regardaient ainsi aux confins de l'écran le hors-champ du lac et de l'île aux cygnes qui paradoxalement étaient dans le cadre. Surprises et bonne humeur se sont jointes aux musiciens pour rythmer cette aventure d'un soir dans le temps et l'espace.

PAR ESTELLE WETZEL,  
CHARGÉE DE L'ÉDUCATION À L'IMAGE  
À LA CPSA EN 2011.

J'ai découvert tout récemment l'univers des films amateurs. Jusque là, je ne connaissais des films d'archives que les documentaires historiques que mes études ou ma curiosité de cinéophile m'avaient fait rencontrer. Les films de famille déposés à la Cinémathèque ont été pour moi une véritable révélation. Pour mieux comprendre et apprécier ce genre si particulier, je me suis plongée dans la lecture d'ouvrages (notamment ceux de Roger Odin) ; j'ai également eu la chance de visionner pour la première fois le film de Jean-François Imbert *Sur la plage de Belfast*, 1996. Puis j'ai eu envie de partager cette découverte. Je suis allée à la rencontre du jeune public, qui ignorait tout de ce patrimoine dont il sera le gardien dans les années à venir. J'ai donc apporté un choix d'extraits de films de famille à un public jeune, avide, curieux, souvent enthousiaste devant ces images de mariages, de piques niques, de scènes bucoliques, de travail aux champs ou en usine, de folles descentes en luge, des films qui datent des années cinquante « Mon papa n'était pas né! »... Comment définiriez-vous ces films ? « Film d'autrefois ... film muet ? » Mais encore ? « Film documentaire... ! » s'écriaient-ils ! Mon travail trouvait là sa justification,

lorsqu'ils constataient, avec leurs mots justes, que ces images véhiculent la mémoire collective, le souvenir concret des us et coutumes de notre pays. Puis venaient les mots « souvenirs », « famille », « vidéo de famille », « amateur »... Pour eux, enfants du numérique et des cartes mémoire, quelle révélation que de découvrir pour la première fois un film 16 mm, le phénomène des 24 images fixes/seconde, la technique du déroulement de la pellicule sur visionneuse ! « Ouah ! c'est magique ! » Mais je voulais aller avec eux au-delà de la nostalgie en les invitant à réfléchir sur la mémoire et sur le cinéma lui-même. L'archive comme matière première d'une création artistique, et non plus simple support à un discours sur le passé. Il nous fallait dès lors réemployer des images faites par des inconnus pour créer une oeuvre personnelle à partir de ce matériau brut. Au cours de l'un de ces ateliers que j'ai proposés, des élèves de neuf ans ont écrit des phrases poétiques que leur suggéraient des extraits de films d'amateur. Chaque binôme apprenait à lire ces images avec beaucoup d'attention, à les observer, à les décrypter, et donnait sa propre interprétation parmi les multiples lectures possibles. On mettait en mots l'écho que les images faisaient résonner en eux.

# Empreintes

Les expériences partagées des professionnels du monde du cinéma, de l'archive et témoignages de déposants.

## Travail en réseau 1

PAR YVES MÉJEAN, PRÉSIDENT DE L'ACRIRA ET CATHERINE CASSARO, COORDINATRICE.

Créée en 1986, l'AcirA est une association qui fédère, à ce jour, 48 salles de cinéma art et essai-recherche en Rhône-Alpes. Tout au long de l'année, nous mutualisons nos moyens, nos idées et notre énergie pour mettre en oeuvre des actions en vue de faire découvrir au public des films de qualité. Présente, à travers son réseau de salles et de circuits itinérants, dans 7 départements, l'AcirA comptabilise 147 écrans et touche plus de 150 communes. Elle rassemble chaque année plus d'un million de spectateurs (1 300 000 en 2010). L'AcirA coordonne également en région Rhône-Alpes les dispositifs *Lycéens et Apprentis au Cinéma et Passeurs d'Images*.

Depuis des années nous suivons les travaux de la CPSA. Des personnes ont fait le lien entre notre réseau de salles et la Cinémathèque (Claude Bataille, Pierre Brisebras, Pierre Beccu...)

Lors du Festival de la Biolle en 2008, nous avons eu le plaisir de rencontrer Marc Rougerie et de découvrir son très beau film *La route des prés*<sup>16</sup>, présenté en avant-programme de *La vie moderne* de Raymond Depardon. À cette occasion déjà, l'envie de nous rapprocher de la Cinémathèque autour d'un projet commun avait été évoquée. Mais c'est autour du projet de réédition de *La Trace* de Bernard Favre, en 2010 et dans le cadre du 150<sup>e</sup> anniversaire de la réunion de la Savoie à la France que nos deux structures ont entamé leur collaboration.

<sup>16</sup> Documentaire issu de la série *Feuilleton d'une mémoire heureuse*, coproduit par la CPSA. (Ndlr)

Yves Méjean (à gauche) et Bernard Favre lors d'une présentation du film *La Trace* en 2010.

L'histoire qui relie Bernard Favre, réalisateur de *La Trace* aux salles adhérentes à l'AcirA est très forte. Elle est née lors de la sortie du film, en 1983, s'est poursuivie tout au long de sa filmographie, et s'est renouvelée tout naturellement en 2010.

La rencontre a été si forte, en 1983, que le film a donné son nom, *La Trace*, à deux de nos salles, celle de Villard et celle de Thorens-Glières (aujourd'hui Le Parnal).

Le retentissement du film auprès du public de nos salles a été inoubliable, et les rencontres avec Bernard Favre sont intimement liées à l'histoire des cinémas qui composent notre association. Bon nombre d'entre elles possèdent d'ailleurs un exemplaire de l'affiche dédicacée par Bernard Favre. À chaque fois, des mots d'amitié, des mots de cinéma, des mots retraçant la rencontre qui venait d'avoir lieu.

Il était donc tout naturel pour l'AcirA de s'associer à la réédition du film. Contribuer à une bonne diffusion du film sur le territoire, aider à l'accompagnement des séances, œuvrer pour faire de ce moment « historique » (histoire de cinéma, histoire d'une région) un moment vivant, marquant et chaleureux. La réussite de ce projet a été rendue possible

<sup>17</sup> Rappel de la liste des partenaires financiers de l'opération : Mairie de Montmélian, CPSA, L'ODAC 74, La Région Rhône-Alpes, L'AcirA ; et les Partenaires de l'opération : Tamasa distribution ; Cinébus ; CDPC-FOL 74 ; - cinéma La Turbine ; Cinéma le Parnal de Thorens-Glières et Plan Large.



grâce à l'appui de l'ensemble des partenaires impliqués<sup>17</sup>. Elle a été l'occasion aussi d'initier un travail en commun avec la Cinémathèque à la fois vivant, chaleureux, dynamique.

Animées d'une volonté commune de continuer à travailler ensemble, l'AcirA et la Cinémathèque ont cherché comment prolonger cette collaboration.

Là encore, c'est tout naturellement que les choses ont pris forme : accompagner la diffusion en salles du programme *Savoies, mémoires d'un pays*, et du film de Gilles Perret *De mémoires d'ouvriers*.

Composer les affiches, les documents d'accompagnement, organiser les projections et les rencontres... Chacun apporte son savoir-faire, ses compétences, ses moyens aussi, afin de faire vivre un peu plus fortement les films auprès du public, avec la complicité des réalisateurs et des responsables de salles.

Si les projets nous ont rapprochés de façon aussi évidente, c'est certainement que nous sommes animés d'une même volonté de continuer à soutenir le cinéma que nous aimons, avec simplicité mais une grande conviction.

## Travail en Réseau 2

Depuis 2011, la Cinémathèque des Pays de Savoie et de l'Ain est membre de la Fédération des Cinémathèques et Archives de Films de France (FCAFF). À l'occasion de l'édition de notre bulletin, nous mettons en lumière cette Fédération qui met en place une nouvelle dynamique pour 2012.

PAR KEES BAKKER, PRÉSIDENT DE LA FCAFF  
ET DIRECTEUR DE PROJET DE LA CINÉMATHÈQUE  
EURO-RÉGIONALE-INSTITUT JEAN VIGO (PERPIGNAN).



### Adhérents à la FCAFF :

- Archives audiovisuelles de Monaco
- Centre Images, Pôle patrimoine
- Cinémathèque de Bretagne
- Cinémathèque Corse
- Cinémathèque de Grenoble
- Cinémathèque des Pays de Savoie et de l'Ain
- Cinémathèque de Marseille
- Cinémathèque de Nice
- Cinémathèque euro-régionale Institut Jean Vigo, Perpignan
- Cinémathèque Robert Lynen - Ville de Paris
- Cinémathèque de Saint Etienne
- Cinémathèque Universitaire, Paris
- Conservatoire Régional de l'Image, Nancy
- Mémoire audiovisuelle, Pôle Image Haute Normandie

### Composition du Conseil d'Administration :

- Kees Bakker, Directeur de projet de la Cinémathèque euro-régionale Institut Jean Vigo, Président.
- Gilbert le Traon, Directeur de la Cinémathèque de Bretagne, Trésorier.
- Emmanuelle Devos, Responsable de la Cinémathèque Robert Lynen - Ville de Paris, Secrétaire.

La Fédération des Cinémathèques et Archives de Films de France (FCAFF) réunit aujourd'hui 14 institutions françaises qui se consacrent à la recherche, à la diffusion et à la conservation des films et de tout élément les concernant, sous leur double aspect de biens culturels et de documents historiques. Les fonds régionaux rassemblent et recueillent une grande variété de documents audiovisuels et filmiques dont certains sont plus ou moins confidentiels, comme par exemple les films amateurs ou d'entreprises. La conservation et la valorisation de ce type de documents est d'autant plus nécessaire qu'ils constituent le témoignage direct de l'histoire sociale, politique et économique de la région concernée. Pour mener à bien toutes ces tâches dans les cinémathèques, il faut réunir des compétences variées et un large éventail de connaissances associé à une grande souplesse d'approche, d'autant que ces compétences et connaissances sont réparties sur un groupe réduit de personnels. La coordination et la mise en commun des potentiels sont essentielles, et c'est là où se trouve le grand intérêt du réseau de la FCAFF. Cette mise en réseau permet également un échange de programmations et la mise à disposition des différents fonds non seulement à la cinémathèque de la région même, mais à toutes les cinémathèques en France. En même temps, la FCAFF est un interlocuteur privilégié du Centre National de la Cinématographie en ce qui concerne la réflexion sur la politique du patrimoine filmique en France.

## D'un projet à l'autre : diversité de la communication du patrimoine audiovisuel

PAR ROMAINE VALTERIO BARRAS, DIRECTRICE  
MÉDIATHÈQUE VALAIS - MARTIGNY.

Films, photographies et enregistrements sonores traités par la Médiathèque Valais – Martigny, constituent au fil des décennies une mémoire audiovisuelle. Ils représentent tout à la fois un élément important de la mémoire collective et un témoignage du passé et le reflet de la vie sous tous ses aspects. Ils permettent de mieux comprendre l'évolution du Valais contemporain. La participation au projet Archivalp aux côtés de la Cinémathèque des Pays de Savoie et de l'Ain a permis la mise en valeur commune de cette mémoire des Alpes riche et vivante.

En 2010, la Médiathèque Valais - Martigny a mis en scène une partie de ses collections audiovisuelles numérisées sur Google Maps (<http://archives.memovs.ch/geoloc/>). Photos, films, enregistrements sonores relatifs à une localité, un lieu-dit, sont accessibles en un clic directement depuis une carte du Valais interactive. Evolutive, l'interface est progressivement enrichie et constitue une belle manière de s'intéresser au passé de son coin de terre.

D'autres projets interrégionaux sont au programme : le projet ECHI, approuvé le 12 septembre 2009 en collaboration avec l'Italie du Nord, a pour buts principaux la sauvegarde, la conservation et la valorisation du patrimoine culturel immatériel. Ont été plus particulièrement choisis : les traditions et expressions orales, les arts du spectacle, les fêtes et traditions populaires, l'environnement, l'artisanat traditionnel.

La Médiathèque Valais – Martigny va plus spécifiquement travailler à la valorisation des traditions et expressions orales. Pionnière dans le traitement des fonds sonores, avec le projet Patois RSR qu'elle mène depuis 2003, le fonds que la Médiathèque Valais- Martigny traite dans le cadre du projet ECHI est particulièrement riche en témoignages d'anciens sur la vie, les coutumes et les activités d'autrefois. Ces enregistrements sont en patois et langues régionales, souvent accompagnés de musiques populaires et traditionnelles.

De plus, fêtant ses 25 ans d'existence en 2012, ce sera l'occasion pour la Médiathèque Valais – Martigny à travers un riche programmes de manifestations et d'animations dans et hors les murs, de partager avec les citoyens valaisans mais également avec les nombreux touristes la richesse de ses fonds patrimoniaux.



Exemple de géolocalisation des films de la Médiathèque.



## « UN GRAND MERCI !! »

PAR RENÉ GOFFOZ, DÉPOSANT.

J'ai 67 ans et je regarde un DVD sur mon écran de télévision : un bébé de 18 mois, en barboteuse, se dandine en faisant ses premiers pas! . . . Qui est-ce? . . . Moi!! Et ce jeune couple qui le guide? Ils ont quoi? Trente ans! Il est mince, elle est jolie! . . . Ce sont mes parents! Voici maintenant deux personnes âgées qui se tiennent par la main : il sont « vieux », ils ont . . . cinquante cinq ans! Soit douze ans de moins que moi aujourd'hui : ce sont mes grands-parents maternels! Et cette très, très vieille dame, tout de noir vêtue, toute ridée, avec un petit chignon rond au sommet de la tête pour retenir ses cheveux blancs, elle a . . . l'âge de mon épouse : 66 ans! Et pourtant mon épouse paraît deux fois plus jeune! . . . C'est ma grand-mère paternelle. Je n'ai que très peu connu mes grands-parents, on mourait « jeune » à cette époque (57, 71 et 72 ans) et pourtant leur souvenir est intact, puisque je les regarde.

Puis ce sont les vacances au bord de la mer vers Toulon, sur la plage de Pampelone, où mon Père fait se mouvoir les canons des épaves de chars américains du débarquement allié en Provence, encore abandonnés sur la plage. La Citadelle et le petit Port d'un village inconnu, où sont amarrés surtout des « pointus » et quelques voiliers de plus grande taille, il y a même un « yacht » à moteur de . . . quoi? 15 m! C'est. . . Saint-Tropez! Nous sommes en juillet 1947.

Des descentes en luge au Noyer dans le massif des Bauges, mes premiers « pas » en ski, au col de Plaimpalais, c'est la « Traction » de mon Père qui nous servait de remonte-pente, car il n'y avait pas de remontées mécaniques. La Saône gelée vers la passerelle Saint-Georges à Lyon, où une vedette essaie de faire office de brise glace. Hiver 54 de sinistre mémoire.

Les Fêtes de Famille : communions, mariages, anniversaires, réunions joyeuses où l'on chantait « Le temps des cerises »! Tout ça revit devant mes yeux et revient à ma mémoire. Comment est-ce possible?

Tout a commencé par un article dans le *Progrès de Lyon* sur la Cinémathèque des pays de Savoie et de l'Ain. Elle recherchait de vieux films pour son fonds de documentation. Je me suis souvenu que, quelque part dans mon garage, j'avais un vieux carton pleins de films « anciens » tournés par mon père entre juillet 1946 et décembre 1964. Une très grande partie (les plus anciens) en format 9,5 mm, le reste en 8 mm. Je connaissais ces films pour les avoir vus, la dernière fois dans les années 1965, puis après, plus rien, car les projecteurs étaient tombés en panne et on n'en trouvait plus d'autres pour les remplacer. La Cinémathèque proposait, moyennant l'octroi du droit à l'image, de les « numériser », de les conserver dans de bonnes conditions, car ils sont extrêmement fragiles, et d'en rendre une copie sur DVD. Aussitôt dit, aussitôt fait, je prends rendez-vous et me voilà parti pour Bourg-en-Bresse, avec mon carton sous le bras. Très bien accueilli, je dépose donc mon « fonds » de 48 films et j'ai attendu. Quelques mois, car la Cinémathèque croule sous les dépôts de films.

Et j'ai reçu, il y a quelques semaines, cinq DVD, qui représentent près de six heures de projection.

QUELLE MERVEILLE! Ces films ont été digitalisés image par image et les rendus sont d'une qualité « exceptionnelle », encore plus beaux que les images originales. J'ai montré ces films à mes enfants et petits-enfants, qui ne les avaient jamais vus : comment on vivait, comment les enfants étaient habillés, (les « marques » n'existaient pas), c'était la simplicité même. Un autre monde!!! Et ils ont pu mettre un visage sur leurs arrière-arrière-grands-parents.

UN GRAND MERCI donc à toute l'équipe de la Cinémathèque : Cécile, Stéphanie et Stéphanie, les techniciens et tout le reste du personnel.

C'est toute mon enfance qui me saute au visage . . . . . ! Quelle émotion!

# Théma

Éclairage sur un fonds particulier déposé à la CPSA.

## Le fonds des films de François Cheneval ou la naissance du cinéma amateur en Haute-Savoie

PAR STÉPHANIE ANGE, ASSISTANTE-DOCUMENTALISTE À LA CPSA EN 2010 ET 2011.

Estelle Bellin-Wetzel, collectrice pour la CPSA, rencontrait en octobre 2010 François Cheneval de Fillinges. Il lui confiait alors ses belles boîtes de films en bois, encollées de papier beige écaillé aux dessins champêtres roses, qui contenaient les 176 bobinos de 9,5 mm, légendés à la plume sur la tranche, tournés par son père, le Dr Adrien Bonnefoy, médecin et maire de Fillinges, de 1928 à 1932. François Cheneval en avait dressé méticuleusement l'inventaire. Nous contemplons ces belles boîtes avant de dérouler patiemment les 119 bobinos de films de famille pour les monter sur des bobines de 120 m. Le retour de numérisation était un vrai moment de joie. 119 séquences d'une minute trente secondes à trois minutes révélaient des scènes au rang des plus anciennes du fonds de la Cinémathèque des Pays de Savoie et de l'Ain. L'arrivée du tramway en gare de Bonne, des balades dans les rues de la Roche-sur-Foron à la fin des années vingt, la sortie d'un conseil municipal de Fillinges en 1928, le ministre Painlevé entouré de notables de la région, et de très belles scènes de famille nous ravissaient. François Cheneval et avec lui les habitants de la commune redécouvraient ces images avec plaisir...

### Focus

Adrien Bonnefoy est né en 1886 à Belfort et décédé en 1977 à Fillinges. Après des études de médecine à Lyon et Grenoble, au retour de la guerre, il s'installe à Fillinges, comme médecin de campagne. Il fait ses premières tournées à vélo, puis à moto, enfin en voiture à partir de 1920. Élu maire de Fillinges en 1919, il dut céder la mairie au Comité de Libération en 1944. Ce passionné de cinéma amateur appréciait aussi le jardinage et la pêche. On raconte que la fenêtre de son cabinet médical donnait directement sur un ruisseau et qu'il pêchait en même temps qu'il recevait ses patients!



Les bobines dans leur boîte.



Instantanés de la vie locale par Adrien Bonnefoy.

## Tout ça, c'est grâce au PÈRE NOËL

Je suis un petit savoyard en exil. Mon papa, il est "Col Rouge" à Drouot et moi, je m'ennuie dans notre petit appartement du 9ème arrondissement...

Par la fenêtre, j'essaie souvent d'apercevoir les montagnes que j'aime tant mais les hauts murs gris couronnés de cheminées me bouchent la vue.

Et puis, elles doivent être loin de Paris, les montagnes, parce que c'est drôlement long le retour des vacances au pays dans notre 40€ break. Les vacances chez nous, c'est trop bien ! Il y a mon oncle qui nous filme en super8 quand on va ramasser les myrtilles. Mais les vacances c'est trop court aussi.

C'est pour ça que je m'ennuie souvent ici, à Paris.



Parfois, maman m'emène au cinéma au Grand Rex, sur les boulevards. C'est plus beau que les films de mon tonton et en plus, il y a du son. C'est vraiment super chouette mais c'est pas souvent. Pourtant j'aime bien aller au cinéma.

Alors je lis.

J'aime bien lire, ça me fait rêver et aussi voyager... A la bibliothèque, je prends les livres qui parlent de montagne et ça me rend encore plus mélancolique. J'aime bien être mélancolique, ça me donne envie de raconter des histoires à mon tour.

Mais voilà, à part les histoires de cowboys, d'espions ou d'aventures, je me demande si ça peut intéresser quelqu'un, les histoires de montagne que j'ai envie de raconter...



Bon, je regarde aussi la télé même si papa il aime pas trop car il dit que ça abîme les yeux et que je porterai des lunettes plus tard si je continue.

La télé, elle a qu'une chaîne en noir et blanc et ce soir, il y a un film qui a un drôle de titre...

CE SOIR, UN FILM DE CHRISTIAN JACQUE :  
- L'ASSASSINAT DU PÈRE NOËL - ...

Chouette ! ça tombe bien, j'adore les drôles de titres. C'est le début du rêve...



Félix Meynet vit et travaille dans le Chablais en Haute-Savoie. Il nous semble reconnaître dans ces pages une part autobiographique à peine romancée (?). Merci Félix et vive l'image qu'elle soit fixe ou animée, elle nous transporte, elle nous fait grandir...

Quelle surprise ! C'est l'hiver dans la montagne comme je l'aime.. avec des enfants de mon âge qui vont à l'école du village entre deux moraines de neige. Comme je les envie !

Les paysages me sont familiers, les personnages aussi avec leurs bérêts aussi immenses que leurs moustaches...

Ils ressemblent aux grand-pères de ma vallée ! C'est trop génial !...

ON A VOLÉ L'ANNEAU DE SAINT NICOLAS ! J'AI A VU LE PÈRE COGNUSSE DÉGUISE EN PÈRE NOËL RÔDER PRÈS DE LA CRÈCHE !

PÈÈÈÈ NOËL !



Et puis, le soir de Noël, c'est les enfants qui retrouvent dans la neige le corps du père Noël assassiné alors qu'il y a eu un vol pendant la messe de minuit... C'est super tragique ! Ouf ! c'est pas le vrai père Noël mais le voleur ! Tant mieux !

?! PÈRE NOËL !!



Il y a de la poésie un peu étrange, du suspens, du mystère... Je comprends tout à coup que la montagne, MA montagne devient un personnage épique et fascinant... C'est décidé, je vais faire des films sur la montagne avec des histoires de montagnards et pis du mystère et pis du suspense ! Il faut que ça soit rigolo aussi.

Comme j'ai pas de caméra comme mon tonton, je vais les dessiner mes films, sur du papier.



C'est vrai, au fait, je vous ai pas dit : j'adore dessiner !

Quand je dessine, je m'ennuie jamais. Maman dit que ça m'occupe mais moi, je sais que quand je serai grand, je dessinerai mes histoires à moi. Un peu comme des films que j'aurais bien aimé voir.

Elles se dérouleront dans les forêts d'épicéas, aux abords des villages qui ont des clochers si singuliers, dans les alpages où j'aime tant ramasser les myrtilles...

Alors que les films de mon tonton deviendront à coup sûr un jour des souvenirs épatants, j'aimerais tant que mes histoires fassent aimer aux lecteurs la montagne que j'ai admirée un soir grâce à un père Noël en noir et blanc.

**Cinémathèque  
des Pays de Savoie  
et de l'Ain**

7 bis place Charles Mérioux  
74290 Veyrier-du-Lac

tél. 04 50 23 51 09  
contact@letelepherique.org

[www.letelepherique.org](http://www.letelepherique.org)

Responsable de la publication :  
Philippe Callé, Président

Coordination :  
Marion Grange

---

Design graphique :  
Valérie de Berardinis

Imprimerie : Gutenberg

Photo de couverture : Pique-nique au barrage  
de Tignes, 1959 © Photographie de famille,  
Fonds Janin.

4<sup>e</sup> de couverture : Construction du barrage  
de Tignes, 1951 © Archives EDF,  
Collection Henri Baranger.



La Cinémathèque des Pays de Savoie  
et de l'Ain bénéficie du soutien de :



Rhône-Alpes Région

*l'ain*  
Conseil général

